

les maths... ne sont pas forcément tristes

un extrait de :

«L'écho des cavernes»

auteur : Pierre Davy

collection *les uns les autres*, aux éditions Syros Jeunesse, 2002, 152 pages

[Aux temps préhistoriques, Sapiens prend conscience du manque de communication dans sa horde primitive et décide de doter sa tribu d'un langage.]

«Sapiens éprouva une des plus grandes contrariétés de sa carrière lorsqu'il constata qu'il n'était pas le seul chercheur de la tribu et qu'un autre que lui se piquait de spéculation intellectuelle. Il ne s'agissait pas du peintre qui pourtant évoluait rapidement dans le polychrome. Mais ce n'était malgré tout qu'un artisan plus ou moins inspiré. Il s'agissait encore moins de l'autre, qui se disait architecte, et qui avec le soutien de Sorcier constituait des corvées pour planter des alignements de monolithes, dès qu'une clairière lui paraissait convenir à cet exercice inutile et épuisant. Il avait en projet de poser un bloc horizontal en équilibre sur deux piliers verticaux, mais par bonheur, il n'avait pas encore trouvé le moyen technique de la hisser là-haut.

Ce qui agissait Sapiens était bien pire que cela. Un jeune s'était mis en tête d'explorer le monde cabalistique des chiffres. Sapiens l'avait appelé «Matheu» et se demandait si ce faux prophète n'était pas en train de concocter un nouveau langage qui allait concurrencer le sien. Notre homme savait compter jusqu'à dix, on l'a vu, mais il avait estimé qu'au-delà, le jeu était complètement dénué d'intérêt. Peut-être n'était-ce d'ailleurs qu'une manière de se cacher à lui-même son incompetence dans la discipline.

Matheu était allé beaucoup plus loin. Il faut dire qu'il était motivé. En effet, il était subsidiairement économiste. À ce titre, il était parvenu à convaincre le clan qu'il serait avisé d'engranger les noix, noisettes et autres châtaignes pour l'hiver, alors que jusqu'à maintenant on se contentait de s'en goinfrer à la saison, pour crever de faim ensuite dès les frimas venus. Il s'était donc fait nommer par Phacochère II gestionnaire du stock et Grand répartiteur. On le voit, sa trouvaille était davantage due aux nécessités d'une comptabilité qu'aux hasards de la recherche fondamentale.

Le système était à la limite de la puérité, ce qui, pour Sapiens, pouvait expliquer qu'il ne lui fût pas venu à l'esprit. Matheu avait découpé des petites tiges de bambou en bâchettes de la longueur du pouce et il avait ramassé des galets au fond du ruisseau. Il s'accroupissait à l'entrée de la caverne et, une à une, il extrayait du tas les noix collectées dans la journée. Lorsqu'il en avait dix, il mettait une bâchette de côté ; dix autres : encore une bâchette. Et quand il arrivait à dix bâchettes, il posait un galet devant lui, reprenait ses bouts de bois et continuait.

Le soir, à l'heure d'arrêter les comptes, on posait en grande cérémonie galets, bâchettes et noix complémentaires dans une petite niche creusée à cet effet dans la paroi où personne n'avait le droit de mettre les doigts. Sapiens ne comprit pas sur le moment qu'il assistait à la naissance d'une forme de culte et il se contentait de ricaner en son for intérieur. Il cessa de rire lorsqu'il assista un soir à une scène étrange. Un groupe de filles revenait à la grotte avec la cueillette du jour. Matheu leva la tête et dit :

- Combien ?

Une fillette récita alors, avec une sorte de ferveur :

- Trois galets-six bâchettes-deux noisettes ; un galet-neuf bâchettes-trois nèfles !

Matheu leur fit signe d'ajouter cela aux différents tas et, sous les yeux effarés de Sapiens, il se livra à une manipulation rapide des galets et des bâchettes. Il n'avait pas poursuivi le décompte fruit par fruit comme il le faisait auparavant, il avait, il avait... Sapiens ne savait pas ce qu'il avait fait, mais pour les nèfles, on obtenait maintenant :

- Trois galets-six bâchettes-deux nèfles.

Pour les noisettes, Matheu s'y reprit à deux fois, puis il sortit de sous sa pelisse une splendide omoplate de raton laveur qu'il posa avec componction sur le sol. Total : «un os-deux galets-sept bâchettes-trois noisettes».

Sapiens ne fut pas particulièrement impressionné par ces opérations comptables. Ce devait être, à tout prendre, assez élémentaire. En revanche, ce qui le troubla considérablement, ce fut ce mot : «Combien ?» Voilà qu'encore une fois on mettait un vocable nouveau en circulation sans son aval ... »